

LES CONFÉRENCES DES AMBASSADEURS

vous prient de leur faire l'honneur d'assister à la Conférence qui sera donnée par

M. Arthur CONTE

Président-Directeur Général
de l'Office de Radiodiffusion - Télévision Française

SUR LE THEME

Les grands devoirs de la télévision

Le Mardi 23 Octobre 1973 à 17 h. 30 précises

au THÉÂTRE MARIGNY

Carré Marigny, PARIS-8^e (M^o Champs-Élysées-Clemenceau)

et vous remercient de bien vouloir leur retourner la carte-réponse ci-jointe
avant le 16 octobre 1973

Les cartes d'entrée vous seront adressées dès réception de votre réponse.

INVITATION

**LES CONFÉRENCES
DES
AMBASSADEURS**

au Théâtre MARIGNY, Carré Marigny, Paris (8^e)

Directeur-Fondateur :
ANDRE DAVID

Directeurs : Dr JEAN EPSTEIN et GUY DAVID
Délégué-Général : A. HERRERO-TIRADO

Conférence donnée le Mardi 23 Octobre 1973 à 17 h 30
au Théâtre MARIGNY, Carré Marigny, Paris (8^e)

Les grands devoirs de la télévision

ATTENTION
Les places
assisées
ne pourront
être réservées
que jusqu'à
17 h 25

OFFICIEL

M Manuel de Iruje

Adresse Delegation Basque, 48 rue Singer, Paris 16.

Nombre de places demandées 2 (deux)

ORCHESTRE

M. Arthur CONTE

Président-Directeur Général de l'Office de Radiodiffusion-Télévision Française

~~CARTE-RÉPONSE~~

Affranchir

à

0,50 F

LES CONFÉRENCES
DES
AMBASSADEURS

33, RUE DE PONTHEIU

PARIS (8°)

Arthur Couste

CONFERENCE DES AMBASSADEURS - 23 Octobre 1973 -

La télévision joue un rôle fondamental dans la défense de la démocratie. Elle a créé des conditions de vie telles que, si elle vient à faillir ou à trahir, elle peut rendre impossible tout fonctionnement profond et loyal des institutions démocratiques. Car il ne faut pas oublier qu'à travers l'Histoire, jusqu'au seuil de l'époque moderne et jusqu'à ce cher XIXème Siècle qui fut le siècle des faux espoirs, la démocratie ne fut jamais qu'un accident. La démocratie grecque antique, la démocratie romaine sont des expériences prodigieuses, mais ne sont aussi que des exceptions prodigieuses. Après la grande illusion du XIXème Siècle, qui crut pouvoir universaliser le respect de la liberté et la vie de la cité libre, l'océan de la dictature a retrouvé toute la puissance de sa houle millénaire. A cette heure même, les démocraties du type classique ne se comptent plus que sur les doigts et doivent toutes vivre sous les pires menaces, extérieures ou intérieures. La démocratie reste la chose politique la plus fragile du monde. Or, installer une télévision qui serve la moitié d'un peuple contre l'autre moitié, et il n'y a plus de démocratie par là-même. Dans un tel cas, tout vote perd toute vertu de sincérité. Vous exposez en même temps l'opposition à toutes les impatiences et la majorité à tous les débordements, jusqu'à créer les conditions des affrontements les plus violents, puis les plus sanglants. C'est pourquoi, il est si important, j'allais dire qu'il est sacré, d'animer dans notre Pays une télévision de dialogue, une télévision de totale liberté.

./.

C'est vrai : l'homme qui contrôle trois chaînes de télévision - s'ajoutant à cinq chaînes de radio - détient un formidable pouvoir. Cela crée un problème d'état de première importance. Il faut l'étudier de sang froid, mais d'urgence. Comment contrôler un tel pouvoir ? Comment protéger cet homme contre lui-même ? Comment l'affirmer irrévocablement dans la mission d'impartialité et dans l'oeuvre d'arbitrage ? On parle d'une éventuelle cour suprême qui garantirait l'indépendance de la justice face à tout le poids du pouvoir présidentiel. Il faudrait aussi peut être une sorte de cour suprême pour superviser les plus hauts devoirs du Président Directeur Général et de son Conseil d'Administration. Quoiqu'il en soit, il y a là un problème grave. Et il ne sera pas résolu aussi longtemps que majorité et opposition n'auront pas trouvé ensemble, je dis bien ensemble, une solution discutée sans passion et définie dans la permanence. Je l'affirme de toute ma gravité, en pesant bien mes mots : il y va de l'équilibre de tout le pays, et de sa paix civile.

Je pensais que, en personnalisant fortement la fonction, en faisant vivre M. O.R.T.F., je me condamnais à la loyauté. Je pense toujours que j'ai raison, et que j'ai obtenu à cet égard des résultats positifs. Mais un homme n'est qu'un homme, avec des faiblesses d'homme et des erreurs d'homme. Il faut le projet et le cuirasser, par des formules institutionnelles qui restent à trouver.

La télévision joue désormais un rôle irremplaçable dans la défense de l'humanisme. N'oubliez pas que de vastes espaces de notre planète sont devenus les empires de l'uniformisation et de l'ennui. Le principal devoir de la télévision est peut être de servir avant tout tous les épanouissements de l'individu en tant que tel, même si elle doit aussi aider à soutenir les consciences collectives. L'amour de la vie, la joie de vivre restent des valeurs fondamentales de la civilisation qu'il faut servir. L'humanisme tient en trois directions. La première consiste à développer et à approfondir les connaissances : à cet égard, il conviendrait d'ailleurs d'éviter tout procès systématique contre les intellectuels. La seconde consiste à universaliser la religion du respect, la civilisation du message et de l'échange, en enrichissant toutes les valeurs de sentiment, car il est trop éclatant que l'intellectualité n'a pas le droit de se séparer de la sensibilité. Mais la troisième est plus importante encore : contre l'ennui, contre les caporalismes, contre toutes les illusions des uniformes gris, savoir faire s'épanouir les fleurs de l'originalité, de la chanson spontanée, du caprice et de la fantaisie sans cesse renouvelés. Les dictateurs sont tous des tristes. Servir la joie, c'est servir la liberté même. Oui, Messieurs, dans la défense et l'illustration de l'humanisme, Gargantua reste plus efficace que toutes les rêveries du promeneur solitaire, sermonnant mélancoliquement sur la montagne.

Toutes les sauvageries du monde ne valent pas un beau jardin à la française.

23/10/73

Monsieur Arthur Conte

Mi querido amigo:

Voygo de cirle. Le felicito. El que esté con usted un refugiado político no dice demasiado. El que un alma se adhiera a otra sí que dice. Y eso lo que yo quiero hacer antes de irme a dormir: unirme a usted en su actitud y en sus ansias de democracia auténtica y garantizada por una información auténtica y garantizada.

Conoci a usted en casa del Prof. Ribet. Nos presentó él. Después le vi en unión de otros republicanos. Los vascos tuvimos para usted el acercamiento que sentimos hacia los catalanes. Porque también tuvo usted una alusión a su condición catalana, que me complace recordar, asocio este recuerdo de nuestras relaciones preteritas.

Y le envíe un cordial saludo

Manuel de Irujo

ARTHUR CONTE

*Merci**Arthur Conte*